BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 267.32.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 31, rue Faidherbe. Tél. 520.11.
PARIS. — 32, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 17.54.
MOUSCRON. — 140, rue de la Station. Tél. 5.44.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

89me Année. — N° 32. UN FRANC MERCREDI 2 FÉVRIER 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 55 fr.
6 mois ..... 100 fr.
1 an ..... 200 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 240 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Durs combats dans la région de Leningrad

Echec de violentes attaques soviétiques dans le secteur de Nikopol et de Dniepropetrovsk

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 1er FÉVRIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Dans le secteur de la tête de pont de Nikopol et au sud-ouest de Dniépropetrovsk, de puissantes attaques de percée soviétiques ont échoué et 51 chars ennemis ont été détruits.

Au nord-ouest de Kirovograd, tous les assauts soviétiques ont été repoussés. Une nouvelle poussée de nos formations blindées a permis d'infliger de nouveau des pertes élevées aux Soviets.

Au sud-ouest de Tcherkassy et au sud-est de Belaja-Zerkow, nos troupes ont neutralisé de nombreuses attaques soviétiques, souvent en contre-attaques.

Au sud de Pogrebitche, les opérations de nettoyage dans la région conquise les jours précédents ont permis de ramener de nombreux prisonniers et de mettre hors de combat un certain nombre de tanks ennemis.

Au sud-ouest et à l'ouest de Novograde-Volynsk, de violents combats sont en cours avec d'assez puissantes forces ennemies qui, en quelques secteurs, ont pu gagner du terrain.

Alors qu'au sud du Pripet, des poussées de formations allemandes ont pénétré profondément dans les lignes ennemies en dépit d'une résistance opiniâtre et des conditions de terrain particulièrement difficiles, d'assez faibles attaques soviétiques sont restées sans résultat entre le Pripet et la Berezina, où l'on a enregistré un fléchissement dans les opérations.

Au nord-ouest de Vitebsk et au nord de Nevel, l'ennemi appuyé par des chars et des avions de bataille, a attaqué à plusieurs reprises, mais en vain.

Au cours des durs combats défensifs qui se poursuivent entre le lac Ilmen et le golfe de Finlande, les Soviets ont accentué leur avance en divers secteurs. Nos groupes de combat ont opposé une résistance acharnée et n'ont cessé d'infliger des pertes élevées aux bolchevistes surtout au cours de contre-attaques locales. Le 2e bataillon du 138e régiment de grenadiers, placé sous le commandement du capitaine Neubert, s'est particulièrement distingué dans ces combats.

(Ph. Supbo.)

Une batterie en position sur le front de l'Est.

Berlin, 1er février. — Les milieux militaires berlinois précisaient mardi soir que dans le secteur méridional les Soviets ont déclenché, au sud-ouest de Dniépropetrowsk, une violente attaque. L'ennemi a lancé 120 chars à l'assaut, après avoir pilonné durant 70 minutes les positions allemandes. L'opération était soutenue par 300 appareils « Stormoviks », mais les troupes allemandes ont réussi à maintenir leur ligne principale de combat et 70 chars blindés russes ont été détruits. Quelques brèches ont pu être colmatées et d'autres infiltrations efficacement verrouillées. La grande percée escomptée par les Russes n'a pas eu lieu.

Au nord-ouest de Kirovograd, les bolchevistes qui avaient pénétré dans les lignes allemandes, ont pu être rejetés par de rigoureuses contre-attaques. Un détachement blindé allemand a pénétré profondément dans le flanc des forces ennemies où plusieurs localités ont été occupées et 17 chars soviétiques ont été mis hors de combat.

Au sud de Pogrebitche, les Allemands ont poursuivi avec succès leurs opérations de nettoyage. Plus de 3.000 soviétiques ont été faits prisonniers tandis que 131 chars blindés étaient détruits dans l'ensemble du front méridional.

Entre le Pripet et la Bérézina, l'activité de l'ennemi s'est ralentie au cours de la journée d'hier, vraisemblablement à la suite de sérieuses pertes subies la semaine précédente.

Au nord-ouest de Vitebsk, l'ennemi a pénétré dans le système défensif allemand et a réussi à occuper deux localités qui ont toutefois été réoccupées après une énergique contre-attaque.

Un appel du gauleiter Sauckel aux travailleurs:

« Ou bien la victoire de la jeune Europe et de l'égalité socialiste, ou bien l'esclavage, le bolchevisme et l'anéantissement. »

Paris, 1er février. — *Sous le titre « L'Europe qui vient » M. Fritz Sauckel, commissaire général à la main-d'œuvre du Reich, publie l'article suivant :*

Si la guerre, avec sa loi inexorable de lutte et de destruction, dure encore, et si nous ne pouvons pas, pour l'instant, en apercevoir la fin, cependant chaque heure qui s'écoule nous rapproche de cet instant où la nouvelle Europe sera devenue une réalité.

Qui pourrait contester que cela ne doive être un tournant dans l'histoire de l'humanité ?

Qui pourrait mettre en doute que cet instant où les relations des peuples et les rapports sociaux seront soumis à un ordre nouveau et meilleur est, dans la vie des peuples, une nécessité absolue et que rien ne peut différer ? Les souffrances sans mesure et les luttes gigantesques, ainsi que les conflits sociaux auxquels les peuples ont été livrés depuis 1914, ne sont rien d'autre que les manifestations d'un enfantement douloureux qui approche, d'une façon toujours plus dramatique, de sa conclusion, et qui annonce la naissance de la nouvelle Europe.

La vieille Europe pourrie et délabrée s'est définitivement écroulée.

La nouvelle Europe sera l'Europe de la jeunesse victorieuse des soldats éprouvés au feu des combats, des travailleurs manuels et intellectuels, forts de leur foi.

L'Europe qui vient sera une Europe socialiste qui fera de la justice sociale le principe suprême pour les peuples actifs et travailleurs.

La victoire de la nouvelle Europe, c'est la victoire de la vie forte et saine qui se manifeste puissamment chez les peuples qui la composent, et qui finit par s'imposer en dépit de toutes les résistances, même de celles qui paraissent invincibles.

C'est pourquoi la victoire de la nouvelle Europe sera la victoire d'Adolf Hitler.

Lui, l'ancien ouvrier inconnu de la vieille monarchie danubienne à son déclin, lui qui fut autrefois le soldat inconnu de la guerre 1914-18, lui le créateur et l'annonciateur génial de l'idée national-socialiste, en même temps que le lutteur au service de cette cause, lui le créateur du Reich national-socialiste grand allemand, de sa grandeur et de sa puissance, lui, le grand homme d'Etat et le grand capitaine qui, en partant de rien, entreprit et mena à bien son œuvre contre les adversaires les plus puissants et leurs ressources presqu'inépuisables, c'est lui qui a été appelé et élu par le destin, non seulement pour régénérer sa propre patrie, mais aussi pour proposer à tous les peuples de l'Europe une vie meilleure au sein de la communauté européenne.

Son nom et sa personnalité ont dépassé les frontières de son propre peuple et sont devenus le symbole d'une nouvelle époque, d'une lutte gigantesque et aussi d'un but commun et élevé. C'est pourquoi les hommes du passé, ceux qui représentent les idées et les systèmes anciens, ne peuvent vaincre, qu'ils s'appellent Roosevelt, Churchill ou Staline.

Adolf Hitler restera vainqueur dans cette lutte où sont en jeu les biens les plus élevés et les plus précieux de l'Europe, c'est ce qu'annoncent les signes du temps.

Ils la manifestent et ils l'annoncent, non seulement aux travailleurs manuels et intellectuels de la grande Allemagne, mais aussi aux hommes de bonne volonté du monde entier à tous les hommes clairvoyants qui ont su percer à jour les mensonges et conserver l'indépendance de leur jugement.

Travailleurs manuels et intellectuels de tous les peuples européens, décidez-vous avant qu'il soit trop tard : ou bien la victoire de la jeune Europe et de l'égalité socialiste incarnée par Adolf Hitler, le plus grand et le plus authentique socialiste de tous les temps, ou bien l'esclavage, le bolchevisme et l'anéantissement.

Les opérations s'étendent au sud-ouest de Rome

où les combats ont gagné en violence

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 1er FÉVRIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

En Italie méridionale, les combats ont gagné en violence à la suite de l'entrée en ligne, de part et d'autre, de renforts.

Dans le secteur de Nettuno, l'ennemi a poursuivi ses puissantes attaques en direction du nord et du nord-est. Ces tentatives de percée se sont effondrées avec des pertes considérables au cours de durs combats.

Sur le front sud, dans le secteur de Minturno-Castelforte, l'ennemi s'est borné à des attaques locales en raison des pertes élevées qu'il avait essuyées la veille. Nous avons abandonné de nouveau le mont Juga à l'issue d'un dur combat. Par contre, de puissantes attaques ont été repoussées près de Cassino et plusieurs hauteurs ont été prises en contre-attaque à l'ouest de San Elio.

Sur la côte de l'Adriatique, une poussée ennemie soutenue par des chars s'est effondrée devant le feu défensif concentré de nos troupes.

Berlin, 1er février. — Les opérations au sud-ouest de Rome prennent une plus grande extension. On se bat avec le même acharnement des deux côtés du front. Si l'on tient compte des forces imposantes qu'ils lancent dans la bataille, il est clair que les Anglo-Américains veulent remporter un succès à tout prix. Le système défensif des troupes allemandes, à l'ouest d'Albano, exige toutefois de lourds sacrifices des forces débarquées. Les Anglo-Américains ne sont pas encore parvenus à percer la zone défensive allemande aux abords des Marais Pontins.

Lundi, quelques bataillons alliés ont entrepris une poussée en direction du nord-ouest, tandis que le gros des troupes d'invasion tentait de percer à l'est et au sud-ouest de Cisterna. Les assaillants furent soutenus par l'artillerie de leurs navires de guerre. Près d'Aprilia, quatre attaques britanniques consécutives ont été refoulées, tandis que l'avance américaine au sud-ouest de Cisterna était arrêtée après d'âpres combats. Mardi, la lutte se poursuivait, sans que l'assaillant eut pu élargir ses infiltrations dans les positions allemandes.

Dans le secteur de l'Adriatique, les Britanniques acheminent de plus en plus de troupes et de matériel vers le front.

La résistance allemande se renforce constamment, dit-on à Londres

Genève, 1er février. — Des préoccupations se font jour dans la presse londonienne au sujet des débarquements à Nettuno.

« Le cours des choses démontrera bientôt, dit le « Daily Mail », si le haut commandement allié a eu raison de ne vouloir passer à une plus grande offensive qu'après consolidation de la tête de pont. La résistance ennemie se renforce constamment. Les Allemands défendent chaque pouce de terrain avec la plus grande opiniâtreté. Chaque fossé devient un tombeau pour les soldats alliés ».

Le « Manchester Guardian » parle des difficultés énormes des Alliés et déclare que le service d'approvisionnement ne fonctionne que fort lentement, tandis que les combats sur le front sud influencent défavorablement pour les Alliés les combats sur la tête de pont de Nettuno.

Comment une armée de 500.000 hommes disparut mystérieusement

Rome, 1er février. — Une déposition écrite du général Carracciolo, ex-commandant en chef de la 5e armée italienne, dont le procès s'ouvrira prochainement devant le tribunal spécial pour la défense de l'Etat, confère une actualité singulière au passage du discours du Duce relatif à la « pulvérisation » des forces militaires italiennes au moment de l'armistice du 8 septembre.

Ce document, rédigé par l'inculpé lui-même, révèle qu'il disposait à la date du 15 juillet 1943, d'une armée de 500.000 hommes, doté d'un important matériel et qu'il avait sous ses ordres une centaine de généraux. Il contrôlait un territoire allant de la Spezia au Garigliano en englobant la Corse et la Sardaigne.

Or, l'aveu du général Carracciolo, cette armée ne comprenait plus au début de septembre, qu'un seul officier. Quelques jours plus tard, il ne restait plus en dehors du général en chef, qu'un seul et unique soldat.

Les ALLEMANDS ONT COULÉ

pendant le mois de janvier

31 navires totalisant 178.000 tonnes

28 DESTROYERS ENVOYÉS PAR LE FOND

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 1er FÉVRIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Le 31 janvier, dans la matinée, des sous-marins allemands ont coulé, à hauteur de la côte anglaise, deux navires déplaçant ensemble 5.500 tonnes et un navire d'escorte qui faisaient partie d'un convoi puissamment protégé.

Dans la lutte contre la flotte anglo-américaine de ravitaillement, la marine de guerre et la Luftwaffe ont coulé, pendant le mois de janvier, 31 navires marchands totalisant 178.000 tonnes. En outre, 51 autres navires déplaçant 249.000 tonnes ont été si gravement endommagés par des bombes et des torpilles que la perte de nombreuses unités peut être escomptée.

Les pertes causées à la marine de guerre ennemie s'élèvent à 28 contre-torpilleurs, quatre submersibles, deux navires de surveillance et dix bâtiments de débarquement, coulés. Trois croiseurs, six contre-torpilleurs et 25 bâtiments de débarquement ont été endommagés si gravement que la perte d'une partie de ces unités est probable.

(Ph. Sacq.)

Une flottille de destroyers allemands en patrouille.

LE CONFLIT POLONO - SOVIÉTIQUE

Le chef des Polonais émigrés de Londres va se rendre aux Etats-Unis

Genève, 1er février. — On mande de Londres :

M. Mikolajcsiyk, « premier ministre » du comité émigré polonais, se rendra ces prochains jours en Amérique sur l'invitation de MM. Roosevelt et Cordell Hull. Les milieux polonais de Londres croient savoir que le voyage de M. Mikolajcsiyk sera de courte durée ; toutefois, ils y attachent une grande importance à la suite des récents développements du problème soviéto-polonais.

Les dépêche selon lesquelles Moscou procéderait à une certaine décentralisation de la structure de l'Etat en accordant une plus grande indépendance aux républiques de l'U.R.S.S. dans le domaine de la politique étrangère et de la défense nationale ont suscité un très vif intérêt dans les milieux polonais et baltes de la capitale britannique. Ce projet est considéré comme une manœuvre de nature politique et propagandiste qui poursuit le double dessein de faire admettre plus facilement par les citoyens baltes, l'incorporation projetée au sein de l'Union soviétique et de créer une base qui, de l'avis des Soviets rendrait plus aisée la reconnaissance par les puissances occidentales d'une telle incorporation.

Sur les charniers de Katyn

Berlin 1er février — Les milieux politiques berlinois déclarent qu'aucune expression n'est assez forte pour qualifier la comédie mise en scène par les Soviets aux charniers de Katyn.

D'après la radio de Moscou des officiers et des hommes du soi-disant corps polonais combattant du côté soviétique sous le commandement du général-major Berling ont rendu dimanche au cours d'une messe en plein air « les derniers honneurs militaires aux officiers polonais assassinés par les Soviets dans le bois de Katyn.

Les commandants polonais ont déposé des couronnes sur les tombes.

Suivant la radio moscovite le général-major Berling dans une allocution a fait siennes la thèse soviétique d'après laquelle ces officiers polonais auraient été victimes des Allemands.

« Moscou et les manœuvres à sa solde ont atteint ici le sommaum de l'impudence » disent les milieux allemands autorisés.

Un nouvel incident entre les Alliés et l'U.R.S.S. à propos de la Finlande?

Stockholm, 1er février. — Une déclaration attribuée au ministre des finances finlandais Tanner, d'après laquelle la Finlande aurait reçu une invitation à participer à la conférence d'avril du Bureau international du travail à Philadelphie, a provoqué quelque inquiétude dans les milieux compétents londoniens, annonce le « Goteborghs Post ».

Ils appréhendent, en effet, la possibilité de situations fâcheuses en cas de participation de la Finlande, surtout si une délégation soviétique devait assister à la conférence.

Le « Morgen Tidningen » se fait annoncer de Londres que l'invitation adressée à la Finlande a déjà eu pour suite une violente attaque soviétique contre le mouvement ouvrier finlandais et cette attitude des Soviets est interprétée à Londres comme une invitation formelle à exclure la Finlande.

Aider à construire l'Europe, c'est rebâtir la France.

DES MODIFICATIONS A LA LOI SUR L'UTILISATION de la MAIN-D'ŒUVRE

LE SERVICE DU TRAVAIL S'ETEND aux hommes de 16 à 60 ans et aux femmes de 18 à 45 ans

Vichy, 1er février. — La loi du 4 septemb e 1942 relative à l'utilisation et à l'orientation de la main-d'œuvre avait été modifiée par un autre texte du 26 août 1943, qui fixait les modalités d'appréciation de l'âge des Français et Français en pouvant être assujettis à effectuer des travaux dans l'intérêt de la nation.

Aujourd'hui, un nouveau texte paraissant au « Journal officiel » modifie les limites d'âge des assujettis. Alors que l'ancien texte visait les personnes du sexe masculin de plus de 18 ans et de moins de cinquante ans et les personnes du sexe féminin de plus de 21 ans et de moins de 35 ans, le nouveau texte étend cette obligation :

1°) A toute personne du sexe masculin atteignant 16 ans au moins et 60 ans au plus dans le trimestre en cours. Les affectations correspondantes devront viser un lieu de travail situé en France si l'intéressé est âgé de moins de 18 ans.

2° A toute personne du sexe féminin atteignant 18 ans au moins et 45 ans au plus dans le trimestre en cours, qui n'a pas d'enfants légitimes, naturels reconnus ou adoptifs, légalement à sa charge. Les affectations correspondantes devront viser un lieu de travail situé en France et qui permette à l'intéressée de regagner chaque soir son foyer. Toutefois, les affectations relatives aux femmes célibataires, ainsi qu'aux femmes séparées, divorcées ou veuves pourront viser tout lieu de travail situé en France.

Comme par le passé, toute personne soumise à l'obligation de la loi, devra pouvoir justifier d'un emploi utile aux besoins du pays et, si cette justification n'est pas fournie, cette personne pourra être assujettie à un travail qui lui sera désigné.

Un nouveau titre (titre 4) est ajouté à la loi qui fixe les modalités de substitution de contrat de travail pour la durée de leur affectation.

Le travailleur est notamment assuré pour lui et sa famille de la couverture des risques résultant de son nouvel emploi.

Ajoutons que la durée minimum du travail est fixée uniformément à 48 h.

Aucun préjudice pécuniaire ne peut résulter de cette décision pour les salariés en ce qui concerne la qualification des heures de travail accomplies.

Un autre texte paraît en même temps au « Journal officiel » prévoit des sanctions pour les employeurs qui se seront soustraits aux obligations de la loi.

Cette loi stipule que « tout employeur qui, par négligence ou mauvaise volonté, aura porté entrave aux mesures administratives concernant le contrôle de l'emploi de la main-d'œuvre, sera passible d'une amende administrative de 1.000 à 100.000 fr.

Le texte précise qu'il en sera ainsi lorsque l'employeur :

1° N'aura pas répondu correctement et dans les délais impartis, aux demandes de documentation ou de renseignements qui lui auront été adressées par l'administration; 2° ne se sera pas conformé aux prescriptions concernant l'embauchage, le licenciement et le placement de la main-d'œuvre.

3° Ne se sera pas conformé dans les délais impartis aux prescriptions concernant les mutations de main-d'œuvre. Un arrêté préfectoral prononçant l'amende prévue pourra fixer un délai à l'employeur pour l'exécution des obligations qui lui incombent. Passé ce délai, l'employeur sera passible d'une amende nouvelle de 1.000 à 15.000 fr. par jour de retard.

M. Philippe Henriot commente la nouvelle loi

Vichy, 1er février — Commentant pour aux exigences relatives aux conditions du service du travail, M. Philippe Henriot, secrétaire d'Etat à l'information, a déclaré notamment, en faisant allusion à ce qui se passe en Italie et en Afrique du Nord :

« Je vous ai parlé de la mobilisation des femmes, actuellement en cours là-bas. Les soldats qu'on a enrôlés dans les armées de Clarck et d'Eisenhower, leur ont-ils demandé leur avis ? Pendant qu'Alger, Londres et Brazzaville jettent leurs foudres parce que la France va mobiliser pour le service du travail la classe 44, Le Troquer a déjà appelé la classe 45. Partout on ramasse les hommes, on les requiert, on leur fait rendre un travail maximum. »

Après avoir cité encore d'autres exemples de l'activité fébrile qui règne dans le monde, M. Henriot a fait observer que « si l'Allemagne n'avait pas passé de commandes aux usines françaises, si elle n'avait pas fourni à ces usines les matières premières, les ouvriers français eussent connu un chômage et une misère effroyables.

» Le travail en Allemagne, ajoute-t-il, a été rendu inévitable par le fait qu'il est plus facile de déplacer des hommes que des usines. Il a atteint des proportions considérables parce que l'Allemagne a envoyé au front toute sa main-d'œuvre masculine et qu'elle appelle des ouvriers pour remplacer les combattants.

» En Afrique du Nord, les Américains ont habillé les Français en soldats et les ont envoyés se battre. En France, on ne nous demande qu'un effort industriel et un service du travail. C'est cet effort et ce service qui vont être intensifiés par une loi. Qui s'en étonnerait ? Tant de misères et de détresses rendent l'entr'aide indispensable parce que des Français se dérobent à une loi impérieuse. »

Et le secrétaire d'Etat conclut :

« Les innombrables ouvriers français qui travaillent et travailleront en France et en Allemagne, bien loin d'être des traîtres, rachètent en réalité nos fautes d'hier et paient, par leur travail, la rançon de la patrie.

» C'est cela qui doit transfigurer leur tâche et donner tout son prix à leur sacrifice.

Un professeur à l'Université de Caen avait fait assassiner un veilleur de nuit...

A la suite du meurtre d'un veilleur de nuit des Galeries Lafayette, à Caen, puis de l'assassinat d'un chef de bande commandée tué par un de ses compagnons, près de Rouen, l'enquête a abouti à une effarante contestation.

C'est que l'instigateur du crime de Caen et qui était en relations avec le communiste et ses complices, n'était autre qu'un professeur d'histoire à l'Université de Caen, Michel de Bonard, chartiste connu. Dans quel dessein ?... Pour entrer en possession d'une machine à écrire qui se trouvait aux Galeries Lafayette de Caen et dont le vol coûta la vie au malheureux gardien.

La pression anglo-américaine sur l'Espagne

Amsterdam, 1er février. — Les nouvelles des agences britanniques d'informations témoignent ouvertement de la pression que les gouvernements anglais et américain essaient d'exercer sur l'Espagne.

Ainsi que l'écrit le correspondant diplomatique de l'« Exchange Telegraph », pendant ces trois derniers jours, il n'y a pas eu moins de trois « conversations » entre l'ambassadeur de Londres et celui de Washington avec les hommes d'Etat responsables d'Espagne à Madrid.

L'agence britannique souligne que ces conversations démontrent indubitablement « le sérieux de la situation ».

* * *

Berlin, 1er février. — Le bruit répandu par les Anglo-Américains et selon quoi l'Espagne se disposerait à rompre les relations diplomatiques avec les puissances de l'Axe, est qualifié par le Wilhelmstrasse de bruit sur lequel il n'est pas la peine d'insister.

LES SOLDATS AMÉRICAINS opposés à une quatrième candidature de M. Roosevelt

Genève, 1er février. — Le « Daily Express » mande des Etats-Unis que ce n'est pas seulement en Angleterre mais aussi dans le Sud du Pacifique, qu'on a organisé, parmi les soldats américains, un referendum officieux au sujet de la prochaine élection présidentielle. Le vote a donné une majorité contre une quatrième présidence de M. Roosevelt.

Une ville turque détruite par un tremblement de terre

Ankara, 1er février. — La ville de Gerede qui compte 25.000 habitants a été détruite par un tremblement de terre.

Gerede est située en Turquie septentrionale à environ 1.250 km. à l'Ouest d'Istanbul et à une centaine de kilomètres de la mer Noire.

Plus de 800 avions anglo-américains abattus en un mois au-dessus de l'Allemagne et à l'Ouest

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 1er FÉVRIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Au cours du mois de janvier, il a été abattu au-dessus des territoires occupés de l'Ouest et au-dessus du Reich, 806 appareils anglo-nord-américains dont 665, pour la plupart des bombardiers quadrimoteurs, lors des raids terroristes sur le territoire du Reich.

La visite de M. Abel Bonnard à Lille et à Tourcoing

A l'occasion de la venue à Lille, samedi, de M. Abel Bonnard, ministre de l'éducation nationale, et de M. Gelt, commissaire général à la jeunesse, une réunion des centres de formation professionnelle se tiendra, à 15 h., dans la salle de l'Université, rue Auguste-Angellier.

Dans la salle du conseil général, à la préfecture du Nord, aura lieu, à 18 h., une réunion des personnalités du monde industriel, des chefs de services à la délégation régionale à la jeunesse et des chefs de centres du commissariat régional au travail des jeunes.

M. Abel Bonnard présidera à 16 h. 30, une réunion au Centre de formation professionnelle de Tourcoing, 72, rue de Lille.

LE BANDITISME

A Lens, des bandits attaquent... une ambulance

Samedi matin, route de La Bassée, au croisement de la route de Loos-en-Gohelle, des bandits ont tiré des coups de feu sur l'ambulance conduite par M. Léon Blomme, 55 ans, au service de la caisse de secours des ouvriers et employés des mines de Lens.

A Wallers-Aremberg, on arrête les agresseurs des gendarmes d'Hérin

Dans la soirée de la Toussaint, le chef de gendarmerie Jaspart, d'Hérin, et les gendarmes Delinotte et Moreau étaient attaqués sur le territoire de Bellaing (Nord) et grièvement blessés. Le gendarme Moreau est devenu aveugle et son collègue Delinotte a perdu l'usage d'un œil. Quatre des bandits auteurs de l'agression viennent d'être arrêtés à Wallers-Aremberg et ont passé des aveux. Ce sont : Gaston Bouton, Clément Gary, Louis Pouille et Palmyr Davaine.

A Treignac, trois terroristes ont été tués, un autre grièvement blessé et six faits prisonniers

Vichy, 1er février. — Le secrétariat général au maintien de l'ordre communique les renseignements suivants au sujet de l'échauffourée de Treignac, renseignements qui constituent à la fois une mise au point et un complément d'informations :

La rencontre entre les forces du maintien de l'ordre et des bandits n'a pas été un accrochage imprévu, mais un épisode d'une importante opération de police.

Au cours de l'engagement, des forces du S. M. O. ont eu trois morts à déplorer.

Trois terroristes ont été tués, six autres faits prisonniers et un dixième grièvement blessé.

En outre, un important matériel d'armement et de nombreux véhicules ont été saisis.

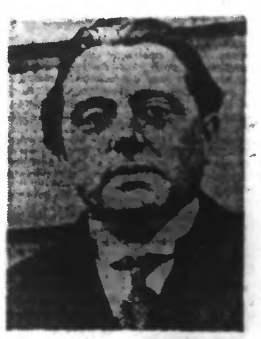
Deux terroristes fusillés à Limoges

Limoges, 1er février. — Chaty et Melchior, deux terroristes pris les armes à la main, en flagrant délit de tentative d'assassinat, ont comparu devant la Cour martiale. Ils ont été fusillés mardi soir.

M. BOVESSE

ancien ministre belge,

est assassiné à Namur



(Ph. Archives.)

Namur, 1er février. — Mardi, vers 7 h., M. François Bovesse, ancien ministre et ancien gouverneur de la province de Namur, a été tué à coups de revolver à son domicile par quatre inconnus.

Né à Namur le 10 1890, docteur en droit, M. Bovesse fut élu membre de la Chambre des représentants en 1921, comme député libéral de l'arrondissement de Namur. En 1931, il fut nommé ministre des P.T.T. dans le cabinet Henkin. Il fit aussi partie en cette qualité du deuxième cabinet Henkin (1932) et du gouvernement de Broqueville (1933), fonctions qu'il occupa jusqu'au 17 décembre 1933.

En juin 1934, il fut appelé à faire partie du troisième cabinet de Broqueville en qualité de ministre de la justice. Il conserva son portefeuille dans le cabinet Theunis (novembre 1934). Dans le premier cabinet Van Zeeland, il remplit les fonctions de ministre de l'instruction publique (1935) et celles de ministre de la justice dans le deuxième cabinet Van Zeeland (13 juin 1936). En août 1937, il fut nommé gouverneur de la province de Namur, poste qu'il occupa jusqu'à fin 1940.

— Les obsèques de M. Jean Gilbert auront lieu jeudi, en l'église Saint-Pierre de Grez-Doiceau.

Des combats sont en cours aux îles Marshall

Tokio, 1er février. — L'amiral Shimada, ministre de la Marine, a déclaré mardi matin à la Chambre Haute, qu'il n'était pas encore en mesure de donner de plus amples détails sur le développement des combats engagés dans la zone des îles Marshall.

Ainsi qu'il a été annoncé par le grand quartier général impérial, de violents combats y sont en cours depuis le 30 janvier.

Mme Naidu est priée de se taire

Shanghaï, 1er février — On mande de Tchoung-King :

Invoquant la loi sur la défense de l'Inde, les autorités britanniques ont fait parvenir à Mme Naidu — l'unique porte-parole du parti congressiste hindou qui se trouve encore en liberté — à son arrivée à Lahore, un ordre écrit lui interdisant de prononcer des discours publics ou de s'entretenir avec plus de cinq personnes à la fois. En outre, il lui a été défendu de faire des déclarations à la presse.

Le ministre de l'Inde n'est guère populaire en Angleterre

Genève, 1er février. — On mande de Londres :

Le « New Leader » demande dans un article si le peuple hindou soupçonne combien le ministre de l'Inde Amery est haï en Angleterre même.

« Dès qu'il paraît en public, écrit le journal, il doit être protégé par la police. Récemment, lors de son discours à Birmingham, on n'a presque pas pu comprendre un mot de ce qu'il a dit, parce qu'il était constamment interrompu par son auditoire et que des scènes bruyantes avaient éclaté.

« La même chose s'est répétée lors de son discours à York. Lorsque Amery s'est vanté à cette occasion que l'Angleterre avait apporté la paix à l'Inde, un tumulte a éclaté dans l'auditoire et on a de nouveau réclamé bruyamment sa démission. Différentes personnes ont été arrêtées. »

Les travaux forcés pour ceux qui volent des objets destinés aux prisonniers

Vichy, 1er février. — Une loi en date du 12 août 1942 réprimait les vols de colis destinés aux prisonniers de guerre.

Un nouveau texte étend le champ d'application de cette loi à d'autres catégories de délits et aggrave considérablement les sanctions.

Désormais, la répression vise explicitement les vols ou tentatives de vols, les détournements ou tentatives de détournement, non seulement de colis, mais encore d'objets de valeurs ou de denrées soit adressés ou destinés à des prisonniers de guerre, soit recueillis en leur faveur, soit en faveur d'œuvres fonctionnant à leur profit.

Les auteurs de ces délits seront déférés au Tribunal spécial et punis de travaux forcés à temps, sans préjudice des autres peines prévues par le Code pénal.

Les transports de demain

Un des plus graves problèmes économiques qui se poseront en France immédiatement après cette guerre sera, sans doute, celui des transports. Toute notre activité nationale lui est, en effet, surbordonnée : comment remettre nos usines en marche, si nous ne pouvons y amener les matières premières et livrer ensuite les produits manufacturés au consommateur ? Or, la situation se présente sous un aspect quelque peu alarmant. Depuis plus de quatre ans, notre industrie automobile ne satisfait plus aux demandes de sa clientèle privée, et la plus grande partie des 468.000 camions dont nous disposions en 1938 ont été réquisitionnés ou détruits. Depuis 1939, d'autre part, nos chemins de fer ont perdu les trois quarts de leurs wagons de voyageurs et 57 pour 100 de leurs wagons de marchandises. L'usure et les événements mettent chaque jour, en outre, des quantités appréciables de matériel hors de service.

La paix revenue, il importera de faire vite pour rendre à notre pays une existence normale et lui permettre de faire face à la concurrence étrangère. Il ne paraît pas que l'on puisse compter sur le rail pour y parvenir : de l'avis des experts, il faudra dix ans au moins pour reconstituer le parc ferroviaire de la France. Dès lors, l'intérêt se porte vers le camion, que notre industrie sera rapidement capable de fournir de nouveau en grande série et qui permet d'assurer les transports à un rythme accéléré.

A ce dernier point de vue, la supériorité du camion sur le wagon paraît indéniable : il faut, notamment, quinze jours en moyenne à un wagon-citerne pour transporter en période normale 30.000 litres de liquide, alors qu'un camion-citerne de même contenance ébaure cette livraison en 36 heures. En quinze jours, l'automobile transporte donc au bas mot dix fois plus que le rail !

Là ne se limitent pas ses avantages. Le camion livre partout, il épargne des manipulations lentes et coûteuses, économise les emballages, réduit les risques d'avaries, de pertes et de vols. Ses prix de revient sont, sans doute, plus élevés parfois que ceux du chemin de fer, mais l'inconvénient, de minime importance, demeure sans rapport avec les services rendus. L'avant-guerre nous en apporta la preuve, qui vit le développement vigoureux et incessant des transports automobiles lourds, en dépit d'une « coordination » d'inspiration politique, qui avait pour objet déclaré de les handicaper au profit exclusif du rail... Au surplus, il est permis de penser que cette seule supériorité marquée par le chemin de fer dans le domaine des tarifs diminuera au fur et à mesure que pourra augmenter la charge utile du véhicule routier, limitée jusqu'ici par une réglementation désuète.

Le camion représente le progrès, il détrônera le chemin de fer, comme celui-ci supplanta la diligence. Il n'y a rien à faire contre cela : tous les artifices législatifs ne pourraient que retarder l'évolution sans l'empêcher complètement, et c'est notre économie qui, en définitive, devrait en supporter les conséquences.

Il importe donc que tous les projets de reconstruction nationale soient étudiés en fonction de cette vérité essentielle, et que les encouragements de l'Etat comme la fourniture des matières premières ne soient pas principalement consacrés après la guerre à la résurrection d'un système qui, malgré les indéniables services rendus à l'heure présente en des circonstances exceptionnelles, ne représente déjà plus que le passé...

ROLAND TULLIEZ.